
FRA – 5143

“Écoute mes mots”
Texte et questionnaire

Activité synthèse
COMPRÉHENSION EN LECTURE

Dominante argumentative

Hélaine Bédard
Karine Deslongchamps
Patricia Dostie
Nathalie Fecteau
Judy Ann Leblanc

NOM : _____ PRÉNOM : _____

DATE : _____

Commission scolaire de L'Amiante
Avril 2004

“Écoute mes mots”

C'est trop souvent les impolis qui crient plus fort que tout le monde et qui parviennent à se faire entendre

1 Comme tout nouvel enseignant, quand j'ai mis les pieds dans ma première classe, je croyais pouvoir changer le monde. Je suis arrivée devant mes élèves avec un sac tout neuf, de l'espoir plein la tête et un amour gargantuesque pour ces adolescents à qui je veux consacrer ma vie.

5 Cinq années plus tard, après qu'on m'eut comparée à une vache, catapulté des boules de papier, crié que je ne sers à rien ou vociféré des “ tabarnak ” en plein visage, je peux affirmer être descendue de mon nuage. La vie est beaucoup moins rose que je la voyais dans mes rêves. On a beau avoir 17 ou 18 années de scolarité, connaître sur le bout des doigts les théories socio-cognitivo-constructivo-behavioristes, on ne s'habitue jamais à ce qu'on nous manque de respect. On ne s'habitue jamais à se faire insulter. Et si un jour je m'y habitue, sortez-moi de moi!

10 J'entends les jeunes dire que je généralise, que ce ne sont pas tous les adolescents qui sont impolis, irrespectueux. C'est vrai. J'avoue aussi que nombre d'adultes traitent les jeunes comme des moins que rien, comme s'ils n'étaient “ qu'une coche au-dessus d'une poire ”. Je pense aux caissières ou aux serveuses incapables de les accueillir avec un “ bonjour! ” ou un sourire, parce que ce sont des jeunes qui pourraient déranger, voler ou qui sont trop avares de pourboires.

15 Si l'on veut qu'ils se comportent en adultes, il faudrait d'abord qu'on le fasse nous aussi. Faisons-leur au moins un peu confiance. Les jeunes sont beaux, débordants d'idées et avides d'encouragements. Nos encouragements. Vos encouragements.

20 Malheureusement, c'est trop souvent les impolis qui crient plus haut et plus fort que tout le monde et qui parviennent à se faire entendre. Un “ criss d'épaisse ”, même si c'est le premier de la semaine qu'on entend, c'est un “ criss d'épaisse ” de trop. Chaque fois, ça me prend aux tripes. Mais surtout, ça m'attriste. Pas parce que ces mots me sont destinés. En fait, ces “ mots doux ” sont souvent balancés d'un élève à un autre, le plus souvent à un “ ami ”. Et l'ami ne dit rien. Il encaisse. Ou il rit. Ou encore il n'entend pas, parce qu'il s'est habitué; c'est devenu normal de se faire dire qu'il est un ci ou un ça (je resterai polie!). Voilà ce qui rend la situation dramatique. La
25 banalité des mots. La banalité des insultes.

Le problème, c'est que plus personne n'ose poser ses limites. Les parents n'osent pas se faire respecter de leurs enfants; ils se laissent interrompre pendant une discussion, permettent les sacres à la maison, restent cois devant les insultes. Ciel! Réagissez! Ma fille, à trois ans, m'a déjà dit, alors que je l'avais interrompue : "Maman, tu écoutes pas mes mots". Si, à cet âge, les
30 enfants sentent le besoin qu'on les respecte, on a nous aussi le droit de leur demander d'être polis.

Et à ceux qui se laissent apostropher sans rien dire, je vous dis : "Faites-vous donc respecter! Cessez de jouer les victimes!" Quand on se fait traiter de con, de maudit "fif" ou de vache et qu'on n'affiche pas son opposition à de tels qualificatifs, l'heure est grave. C'est qu'on ne se respecte pas soi-même, qu'on accepte les insultes. Et c'est triste. Pathétique. La solution est fort
35 simple : on veut être respecté? Il faut respecter les autres. Mais avant tout, il faut s'accorder à soi-même un minimum de valeur, se convaincre qu'on mérite au moins d'être appelé par son prénom. Le jour où les jeunes (et les moins jeunes) oseront dire qu'ils veulent être respectés, ils le seront. Peut-être qu'alors les parents, les profs et les élèves cesseront d'être des "épais, des cons ou des merdeux" et deviendront vraiment des humains sensibles et intelligents.

HARVEY, Roxanne. "Écoute mes mots", *La Presse*, dimanche 1^{er} juin 2003.

“ Écoute mes mots ”

par Roxanne Harvey, *La Presse*, juin 2003

FRA-5143

- 1. Nommez deux catégories de destinataires visés dans ce texte. Justifiez votre réponse par des éléments tirés du texte.**

/4

- 2. L’auteure débute l’un de ses paragraphes par un adverbe. Identifiez-le et montrez comment cet adverbe permet de faire le lien avec le paragraphe précédent.**

/3

- 3. Dites comment l’accord de “ haut ” et “ fort ” de l’extrait suivant permet de mieux comprendre le sens de la phrase.**

“ Malheureusement, c’est trop souvent les impolis qui crient plus haut et plus fort que tout le monde et qui parviennent à se faire entendre. ”

/3

4. Selon le contexte, expliquez le sens des expressions suivantes :

a) “ un amour gargantuesque ”, ligne 3

/2

b) “ être descendue de mon nuage. ”, lignes 6 et 7

/2

c) “ n’étaient qu’une coche au-dessus d’une poire. ”, ligne 14

/2

5. Présentez deux aspects du sujet que l’auteure développe entre les lignes 12 et 30.

1^{er} aspect : _____

2^e aspect : _____

/4

6. Faites le plan détaillé du texte que vous venez de lire.

Introduction :

État de la situation :

/2

Position de l’auteure :

/2

Développement :**1^{er} argument :**

Preuve :

/4

2^e argument :

Preuve :

/4

3^e argument :

Preuve :

/4

Conclusion (résumé du rappel de position) :

/2

18 points

7. Certains signes de ponctuation permettent d'exprimer des idées de façon particulière. Expliquez l'emploi des guillemets dans l'extrait ci-dessous.

“ En fait, ces “ mots doux ” sont souvent balancés d'un élève à un autre, le plus souvent à un “ ami ”.”

/3

8. En vous référant au texte, identifiez l'une des figures de style employées par l'auteure. Cochez-en une et donnez-en un exemple.

Cochez-en une :

- ellipse
- métaphore
- répétition

Exemple :

/5

9. L'emploi de cette figure de style est-il efficace pour vous convaincre du point de vue de Roxanne Harvey? Pourquoi?

/4

10. L'auteure dans son argumentation fait ressortir le sentiment de tristesse qui l'habite.

a) Résumez en quelques lignes la raison qui l'amène à se sentir ainsi.

/3

b) Cet argument est-il rationnel ou irrationnel ? Expliquez et appuyez votre réponse d'un extrait du texte.

/6

11. Pour convaincre, Roxanne Harvey se base sur une valeur qu'elle met en évidence tout au long du texte.

a) Identifiez cette valeur.

/2

b) L'emploi de cette valeur vous apparaît-il efficace pour convaincre les destinataires? Dites pourquoi.

/4

12. Respect des règles de la langue française.

/5